

Tir fédéral Toujours plus de monde dans les stands de la région page 9

Tennis Roger Federer de retour au turbin après deux mois et demi de pause page 17

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Mardi 12 juin 2018
www.journaldujura.ch

No 134 CHF 3.60
J.A. - 2500 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 20024

Les élus du Jura bernois auront toujours 12 sièges réservés à Berne

Grand Conseil Malgré deux motions, l'une s'attachant à la surreprésentativité du Jura bernois au Rathaus et l'autre à sa place protégée au Conseil

exécutif, l'écrasante majorité du cénacle a fait front. Tant que le sort de Moutier n'est pas réglé, la Berne cantonale ne veut plus entendre parler

d'une offensive contre le statut particulier de la région. Au grand dam de certains Biennois, en ce qui concerne l'exécutif. page 5

La gauche réclame davantage de toilettes publiques à Bienne



Archives

Service public Bienne compte dix WC publics, ainsi qu'une douzaine d'établissements estampillés «toilettes accueillantes». Plusieurs conseillères de ville de gauche jugent l'offre insuffisante et demandent la réouverture des toilettes publiques fermées depuis 2014 par mesures d'économies. page 4



Cortébert Frédy Geiser, publie ses notes

Le No 110 de la revue Intervalles est entièrement consacré à Cortébert au travers de textes de Frédy Geiser. Le JdJ a rencontré cet auteur passionné et passionnant. page 3

Blaise Droz

Valbirse Des rénovations acceptées pour deux bâtiments communaux

Dans un état jugé alarmant, les locaux accueillant les pompiers et les travaux publics à Valbirse seront rénovés et agrandis. Le Conseil général a approuvé hier à l'unanimité un crédit d'un million à cet effet. La Salle communale de Malleray bénéficiera elle aussi d'un coup de jeune, même si ce crédit a fait discuter. page 7

Football

FCTT, le bilan d'une saison faite de contrastes saisissants

Brillante, puis décevante, l'équipe de Tavannes/Tramelan a connu beaucoup de hauts et autant de bas au cours de la saison 2017/18 qui vient de s'achever. Son entraîneur Steve Langel dresse un bilan forcément contrasté. page 13



Pedro Rodrigues

Moutier

En hommage à Nicolas de Flüe, fondateur de l'identité suisse

L'église Notre-Dame de la Prévôté ravivera la mémoire de Saint-Nicolas de Flüe vendredi prochain. Un événement spirituel, historique et artistique proposé par Gérald Friche, membre de l'association romande «Les amis de Frère Nicolas». page 8

Coupe du monde

L'équipe de Suisse a pris ses quartiers à Togliatti

C'est parti! Hier, la sélection de Vladimir Petkovic s'est envolée pour la Russie, où elle disputera son premier match du Mondial dimanche face au Brésil. Les Suisses seront stationnés à Togliatti. pages 14 et 15



Keystone

Steve Langel, l'altruisme comme fonds de commerce

FOOTBALL 2e ligue inter: clubiste dans l'âme, l'entraîneur du FC Tavannes/Tramelan raconte comment il a vécu de l'intérieur une saison 2017/18 pleine de contrastes et évoque les perspectives d'avenir.

PAR ETIENNE CHAPUIS

Vingt-six points thésaurisés au premier tour avec pour corollaire une 2e place aussi triomphale qu'inespérée à mi-parcours, puis 10 seulement ce printemps – les statistiques d'un relégué en puissance – avec un recul spectaculaire au 9e rang final: la saison 2017/18 du FC Tavannes/Tramelan en 2e ligue inter, sa troisième consécutive dans cette catégorie de jeu, entrera dans la chronique comme celle des contrastes les plus saisissants. Monter si haut puis tomber si bas, voilà qui est peu banal. Personne ne semble mieux à même d'évoquer ces variations que Steve Langel. L'entraîneur tavannois de 44 ans, entré en fonction à l'été 2016 en lieu et place d'Eric Tellenbach, se confie au JdJ avec ses habituels accents de sincérité.

Steve Langel, vous avez dû avaler bien des couleuvres ces derniers mois. En avez-vous éprouvé de l'amertume?

Les deux défaites concédées récemment à domicile, 1-7 contre Binningen et 1-4 face à Timau Bâle, ont eu pour moi un goût amer, je ne vais pas le nier. Ramasser 11 buts en deux matches, c'est énorme. Certains joueurs ont «démissionné» alors que j'espérais d'eux qu'ils ne faiblissent jamais. Mais pour le reste, non, je parlerais plutôt de déception face à la tournure prise par les événements. Nous étions entrés en campagne, en août dernier, avec le maintien pour seul objectif. A l'heure de dresser le bilan final, il convient peut-être de s'en souvenir. Ensuite, l'équipe a flambé, elle s'est prise au jeu et pensait continuer de tutoyer les sommets au-delà de la pause hivernale. Or malheureusement, c'est l'exact contraire qui s'est produit, elle a piqué du nez.



Après l'ombre, Steve Langel espère retrouver bientôt le soleil. ARCHIVES ANITA VOZZA

Beaucoup d'éléments ont joué en votre défaveur...

Oui, on peut invoquer notre préparation hivernale compliquée, les semaines anglaises, les blessures, le manque de réussite. Mais l'on ne peut pas toujours se réfugier derrière les excuses pour tout justifier.

Au FCTT, la première équipe a aussi alimenté la seconde garniture en lui prêtant régulièrement plusieurs joueurs, quitte à se présenter elle-même en version amoindrie. Et là, franchement, un club qui donne la prio-

« Cette concession s'est faite avec mon plein consentement. »

STEVE LANGEL
A PROPOS DE L'AIDE À LA «DEUX»

rité à sa «deux» de longues semaines durant, c'est du jamais vu, cela semble anachronique. Le plus navrant dans tout

ça étant que la «deux» en question avait largement les moyens, au départ, de faire beaucoup mieux, en y mettant un peu plus de bonne volonté...

Il ne sert à rien d'épiloguer. La «deux» s'est retrouvée en position scabreuse, la situation était ce qu'elle était, point. Il n'y avait pas à tergiverser, il fallait la sauver coûte que coûte. Car dans la stratégie du FCTT, qui est et restera un club formateur, il était capital de rester en 3e ligue, ne serait-ce que pour offrir un contexte valorisant aux juniors A qui arrivent

à l'âge actif et qui ne filent pas directement dans le contingent de la première équipe.

D'autres entraîneurs à l'esprit moins altruiste auraient été tentés de jeter l'éponge...

Mettons les choses au clair. Cette concession accordée à la «deux» s'est faite avec mon plein consentement. Je dirais même que j'en ai été un peu l'instigateur. Le FCTT est mon club de cœur, je crois et m'identifie à sa politique. Et il se trouve que j'apprécie les dirigeants et les joueurs. Il n'a

donc jamais été question pour moi de quitter le navire, encore moins quand je vois la ribambelle de jeunes talents qui poussent derrière. Cela dit, je le concède, cette situation n'a pas été facile à vivre non plus pour le gagnant que je suis. J'en ai ressenti parfois de la frustration, confronté que j'étais au sentiment de sacrifier ma propre équipe en lui donnant des signaux négatifs, que nous avons payé cash.

Et qu'en ont pensé les joueurs de la première équipe?

Ils ont joué le jeu. Je n'ai perçu aucune réaction négative.

Plusieurs d'entre eux ont donné l'impression de s'essouffler...

En effet. On peut parler de fatigue physique et mentale, due à la répétition des efforts, à l'impossibilité de faire des tournus en raison de l'étrécissement de l'effectif, mais aussi à l'absence de bons résultats et à plusieurs pertes de points subies dans les arrêts de jeu. Cela dit, arrêtons aussi de tout peindre en noir. Après tout, il faut savoir d'où on vient, certains auraient un peu vite tendance à l'oublier. Nous ne sommes pas une équipe de haut de tableau. Et je tiens à souligner par ailleurs que tous les buts fixés il y a un an ont été atteints, sans exception. Que veut-on de mieux? La première équipe a assuré son maintien en 2e ligue inter sans jamais être mêlée à la lutte contre la relégation, l'équipe réserve a fini par sauver sa place en 3e ligue et la troisième équipe est montée en 4e ligue. Et on peut évoquer aussi les performances hautement réjouissantes de nos juniors A. Ils ont fini 2es dans la plus haute catégorie régionale, les Coca, ils ont remporté la Coupe jurassienne et s'apprêtent à disputer, samedi, les finales romandes à Fribourg.

Fidèle à sa stratégie, le FCTT va incorporer trois juniors A supplémentaires en première équipe

Au terme d'une campagne printanière harassante et émaillée de trop nombreuses déceptions d'ordre sportif, le FCTT se trouve, depuis ce week-end, en vacances. «Les trois semaines de repos à venir vont nous faire le plus grand bien!», s'exclame le coach Steve Langel. «Il s'agit maintenant d'opérer une coupure définitive avec ce que nous venons de vivre, bref, de tourner la page et de repartir en campagne sur des bases à nouveau positives.»

La reprise de l'entraînement a été fixée au mardi 3 juillet, le début du championnat étant prévu, lui, le samedi 11 août. Dans l'intervalle, le FCTT disputera quatre matches de



Wayan Ducommun, l'exemple d'un jeune qui a percé. ANITA VOZZA

préparation contre Cornol, Saint-Imier, Farvagny-Ogoz et Aurore. L'effectif tavanno-tramelot subira plusieurs retouches cet été avec les départs annoncés de trois joueurs importants (Kevin Steinmann, Anthony Maiorano et Danael Kipfer) et les arrivées de plusieurs nouveaux visages: ceux des puissants attaquants Jonas Houmard (Court) et Denis Hrnjic (2e équipe) et ceux des juniors A Léo Vuilleumier, David Neto-Dias et Donovan Ducommun, sans parler du retour de blessure du solide défenseur Yannick Langel, éloigné des terrains depuis novembre dernier et la grave blessure récoltée à Bâle contre Timau.

«Notre campagne de recrutement n'est pas tout à fait terminée, j'aimerais bien la compléter en engageant l'un ou l'autre élément établi, mais il n'est pas facile d'attirer ce genre de joueurs chez nous», confie l'entraîneur. Quoi qu'il en soit, le FCTT entend rester fidèle à sa ligne de conduite, qui consiste à puiser avant tout dans son propre vivier. «Plusieurs jeunes joueurs du cru ont déjà eu du temps de jeu ou se sont entraînés avec nous ces derniers temps, et nous allons les incorporer encore davantage», précise Steve Langel. «Cette nouvelle vague ne manque ni de qualités ni de volonté de réussir, et elle possède l'âme du club. Mais le

saut est énorme entre les juniors A et la 2e ligue inter en matière de rythme et d'impact physique, et tous ces talents ne vont pas éclore en même temps. Nous devons nous montrer patients. On l'a vu avec un garçon comme Wayan Ducommun. Il lui a fallu deux ans pour acquérir un statut de titulaire parmi nous.» Steve Langel dit attendre beaucoup de cet apport juvénile. «Mais ces juniors devront déployer de gros efforts pour s'adapter, pour atteindre le niveau espéré et, à la longue, pour devenir de vrais renforts capables d'assumer des responsabilités dans le jeu. Cela ne tombera pas du ciel!», prévient-il. ECH